

et je remercie la dessinatrice Johanna Castellanos, qui a su apporter sa patte. De plus, à la toute fin du livre, j'ai ajouté plusieurs clichés personnels, de ma famille, mes voyages...

Expérience confédérale mitigée

Un chapitre de votre livre est consacré à votre passage dans un service de la Confédération. Ainsi, quel est votre regard sur les arcanes du pouvoir helvétique?

C'était une grande chance pour moi de travailler en tant que collaborateur du Service informatique de la Confédération. Par contre, les aléas politiques faisaient que mon chef, un membre du Conseil fédéral, changeait souvent. Parfois, il était issu d'un parti de la droite dure, alors que le suivant était socialiste... Et donc, les expériences à leurs côtés furent tantôt intéressantes, mais parfois mauvaises également. Malgré que mon aventure à Berne se soit quelque peu mal terminée – à découvrir dans le livre – je garde néanmoins un très bon souvenir de cet épisode de ma vie qui fut accompagné de très belles rencontres.

Vous qui avez vu du pays et traversé beaucoup d'épreuves, quel est votre regard sur le monde d'aujourd'hui?

Même si la situation actuelle ne cesse de m'exaspérer, je garde espoir! J'ai envie de croire au changement et j'invite tous les jeunes à s'engager, car nous avons tous notre rôle à jouer dans un avenir davantage commun, moins individualiste.

Un dernier mot, état d'esprit à partager?

Dans ma vie, j'ai perdu beaucoup d'argent... Malgré cela, je me sens mieux aujourd'hui que naguère. Avec du recul, je préfère nettement le Pascal actuel que celui d'avant. Je suis heureux de l'existence que j'ai menée et en quelque sorte fier d'avoir pu la raconter au travers de ce livre.



L'une des nombreuses caricatures du livre.

L'auteur et son parcours

Pascal Reichen vit aujourd'hui paisiblement dans un petit village tranquille de la vallée de Tavannes. Pourtant, son parcours de vie fut parsemé de péripéties et, comme à l'image de la couverture de son livre, avec sans cesse des hauts et des bas.

Né au Brésil dans les années 1950 de parents suisses missionnaires à l'étranger, c'est dans un univers à la fois très pieux, mais également exotique que Pascal Reichen a grandi.

À 25 ans, il intègre l'École polytechnique de l'Université de São Paulo. Une fois ses études terminées, il traverse l'Atlantique pour aller en Suisse, dans l'optique d'y rester 2-3 ans avant de retourner dans son pays natal. Finalement, il ne quittera plus la Suisse. En s'y intégrant, il se marie et fonde une famille. Dès lors, le Brésil s'éloigne

toujours plus, même si Pascal y retourne dès qu'il le peut.

Professionnellement, il poursuit sa formation dans les écoles helvétiques pour obtenir un Master en administration publique.

Ce diplôme le propulse, quelques années plus tard, au Service informatique de la Confédération.

Bien que tout paraisse rose pour Pascal Reichen, les déceptions professionnelles, licenciements et chômage se succèdent ensuite. Passant à la fois de l'ombre à la lumière, son parcours est à l'image des montagnes russes d'un parc d'attractions.

Aujourd'hui, Pascal Reichen est à la tête d'une petite entreprise, qu'il a créée quelques années auparavant et qui développe des machines de recyclage.

Entouré de ses trois enfants et quatre petits-enfants, il considère sa famille comme son plus grand cadeau de la vie.

Ainsi, ce sont ces aventures diverses, heureuses et malheureuses, qui ont, entre autres, poussé Pascal Reichen à se livrer et se libérer dans ce livre autobiographique: *JE ME LIVRE*.

